

Anglet, le 6 décembre 2019

Raphaël Zarka Suite galiléenne

Du 7 décembre 2019 au 7 mars 2020, La Villa Beatrix Enea
Du 7 décembre 2019 au 25 janvier 2020, Galerie Georges-Pompidou
Entrée libre et gratuite

Sculpteur, essayiste et collectionneur, Raphaël Zarka inscrit son œuvre dans la continuité de ses recherches liées à l'histoire et à la culture du skateboard qu'il pratique lui-même. Invité par La Villa Beatrix Enea, centre d'art contemporain d'Anglet¹, il présente l'exposition *Suite galiléenne*, comprenant une série de photographies en noir et blanc de skateurs évoluant sur des sculptures dans l'espace public, des modules skatables conçus par l'artiste, des vidéos, ainsi qu'une série de sculptures et de peintures murales inédites créées spécifiquement pour le centre d'art et produites par ce dernier.



SCULPTURE: GEORGES SUGARMAN, YELLOW TO WHITE TO BLUE AND BLACK, 1969. PHOTOGRAPHIE: SEU TRINH. SKATEUR: DAEWON SONG, KICKFLIP TO FAKIE, 2004. EL SEGUNDO, CALIFORNIE.

► **Événement : une Session Skate ouverte à tous se tiendra le vendredi 6 décembre de 18h30 à 22h, à la galerie Georges-Pompidou, avec la participation du team Wallstreet Biarritz et la présence de Tim Débauché.**

LA VILLA BEATRIX ENEA

2, rue Albert-le-Barillier
64600 Anglet

GALERIE GEORGES-POMPIDOU

12, rue Albert-le-Barillier
64600 Anglet

RENSEIGNEMENTS

T. 05 59 58 35 60
www.anglet.fr

CONTACT PRESSE

Maryse Dupé
T. 05 59 58 72 84
m.dupe@anglet.fr

RESPONSABLE DES ARTS VISUELS ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Lydia Scappini
T. 05 59 58 35 76
l.scappini@anglet.fr

***Suite galiléenne* ou une histoire de formes et de skateboard**

Artiste plasticien, Raphaël Zarka inscrit son œuvre dans l'abstraction géométrique. Il se passionne pour les formes et explore leur histoire tel un collectionneur ou un archéologue. Son travail repose essentiellement sur la découverte des formes préexistantes : des formes géométriques principalement (plans inclinés, courbes, arcs de cercle...) appartenant au monde de l'art et de la science, mais aussi des objets scientifiques, historiques, artistiques, objets trouvés, objets du quotidien... Il les collectionne, retrace leur histoire et construit un univers à la manière d'un cabinet de curiosités dans lequel les formes et les objets semblent être des outils de compréhension du monde.

¹ La Villa Beatrix Enea, centre d'art contemporain, s'inscrit comme un pôle de création, de diffusion et de production, et veille à mener à bien sa mission de sensibilisation auprès des publics les plus diversifiés. Elle travaille en collaboration avec les galeries, centres d'art, musées ou Frac. Elle est membre du réseau des acteurs des arts visuels de Nouvelle-Aquitaine (ASTRE). Depuis 2016, elle a exposé Pascal Convert, Gilles Barbier, Tadashi Kawamata, Stéphane Pencréac'h. En 2019, elle a réuni pour la première fois Ben, Robert Combas et Jean-Luc Parant qui se sont livrés à une création inédite à quatre et six mains.

Visuel : Georges Sugarman, *Yellow to White to Blue and Black*, 1969. Daewon Song, *Kickflip to fakie*, 2004. El Segundo, Californie. Photographie : Seu Trinh.

Remontant ainsi dans le temps, Raphaël Zarka joue de l'anachronisme qui en résulte quand il ramène ces objets au XXI^e siècle pour les interpréter, comme un musicien exécute une partition, en changeant les formes, échelle, facture et matériaux.

Parallèlement à l'histoire des formes qui le passionne, Raphaël Zarka s'intéresse à l'histoire et à la culture du skateboard qu'il pratique lui-même et dont il est devenu l'un des rares historiens². Il observe que le skateur, qui exploite librement toute une série d'obstacles (rampes, escaliers, bancs...), en maîtrise les matériaux et textures variés, comme un sculpteur. Il note également que le skateboard est porteur d'une forme de réappropriation de l'espace public, thème qu'il aborde souvent.

Ce constat marque le début d'une réflexion rigoureuse et de recherches documentaires minutieuses. Entrecroisant la pratique artistique et celle du skateboard, il recense les analogies qui peuvent exister entre les instruments imaginés par Galilée notamment pour étudier la chute des corps, la géométrie des espaces liés à la pratique du skateboard, les volumes de sculpture minimale et des cadrans solaires monumentaux conçus en Inde au XVIII^e siècle.

Un ensemble de sculptures galiléennes et de peintures murales gnomoniques inédites, créées pour La Villa Beatrix Enea

Les cimaises des salles d'exposition de La Villa Beatrix Enea ont l'apparence de tableaux monumentaux, une spécificité qui retient l'attention de Raphaël Zarka et qui dictera son intervention. Celle-ci se fera *in situ*, sous la forme d'un cycle de peintures murales aux motifs géométriques colorés sur fond noir qui se répètent d'une pièce à l'autre. Un ensemble de treize formes géométriques constitue l'alphabet de l'artiste, des formes inspirées des cadrans solaires multifaces érigés en Écosse au XVII^e siècle.

Cette intervention marque une première pour Raphaël Zarka qui signe ici une création associant la liberté de la peinture aux codes des arts décoratifs et du papier peint. Elle permet de révéler l'espace et d'offrir un écrin à l'ensemble de sculptures présentées également à La Villa Beatrix Enea.

Dans l'entrée, l'installation *Première Déduction de Nollet* se compose de deux cônes en fonte d'aluminium, inspirés des cônes que l'abbé Nollet, physicien du XVIII^e siècle, avait réalisés dans ses travaux de mécanique. Prenant ses distances avec la conception scientifique de l'objet initial, l'artiste les détourne et les interprète ici en jouant sur le matériau, l'échelle et le rapport à l'espace.

Les salles d'expositions accueillent *Seconde Déduction de Nollet*, *Synchrone* et *Synodale*, des sculptures planes faites de planches de contreplaqué aux découpes droites ou courbes, reprenant parfois les codes couleur des peintures murales. Reconstitutions fictives d'objets qui n'ont jamais existé, ces sculptures post-galiléennes sont inspirées d'études théoriques élaborées par des physiciens du XVIII^e siècle, modélisées sous forme de diagramme par des mathématiciens du XXI^e. Elles sont composées de plans inclinés ou en arc de cercle d'où seraient lancées des billes pour observer la chute des corps.



EXPOSITION SUITE GALILÉENNE

LA VILLA BEATRIX ENEA

7 décembre 2019

> 7 mars 2020

GALERIE POMPIDOU

7 décembre 2019

> 25 janvier 2020

ENTRÉE LIBRE

Du mardi au samedi

10h-12h / 14h-18h

Fermé les jours fériés

Fermé le 24 décembre

RENCONTRE AVEC

RAPHAËL ZARKA

samedi 7 décembre à 11h

Villa Beatrix Enea

VISITES COMMENTÉES

le samedi à 11h et 16h

PUBLICATIONS

Guide de visite (gratuit)

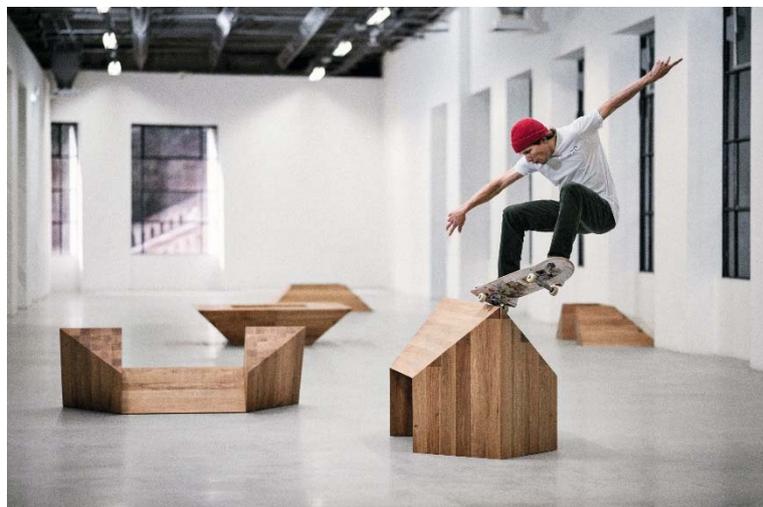
Catalogue (en vente 10 €)

² Raphaël Zarka a publié divers ouvrages sur la mécanique du skateboard, parus aux éditions B42, dont *Une journée sans vague. Chronologie lacunaire du skateboard 1779-2009* (2009), *Free Ride, skateboard, mécanique galiléenne et formes simples* (2011), *La Conjonction interdite* (2011) et *Riding Modern Art* (2017). Visuel : Vue de la salle 3. *Abstractions Gnomoniques*, 2019, série de peintures murales. *Seconde Déduction de Nollet*, 2019, contreplaqué 3 plis épiciéa, peinture acrylique, 100 x 480 x 240 cm

***Riding Modern Art* et *Paving Space*, des séries de photographies et de sculptures skatables présentées à la Galerie Georges-Pompidou**

La galerie Georges-Pompidou présente *Riding Modern Art*, une série de photographies en noir et blanc, collectées par Raphaël Zarka, où des skateurs évoluent sur des sculptures dans l'espace public. L'artiste-collectionneur repère ces images dans les magazines spécialisés et acquiert les droits de reproduction. Il effectue lui-même les tirages et intègre la légende dans la composition, mentionnant systématiquement : le nom du sculpteur ainsi que le titre et l'année de production de l'œuvre, le nom du skateur, le nom de la figure exécutée, la ville où est située l'œuvre et enfin le crédit du photographe. Trois acteurs sont mis en lumière : le sculpteur, le skateur et le photographe. L'artiste propose une nouvelle perception de la sculpture dans l'espace public : si en art, l'esthétique et l'idée sont les critères pour juger la qualité d'une œuvre, un autre jugement est ici introduit, lié à l'exploitation par les skateurs des qualités mécaniques de ces sculptures.

Raphaël Zarka présente également *Paving Space*, un ensemble de sculptures skatables qu'il a réalisées. L'artiste s'est intéressé aux volumes géométriques recensés par le mathématicien allemand Shoenflies (1853-1928) et particulièrement à un module, le 329, sorte de U à bords biseautés. Il en a fait réaliser plusieurs exemplaires et a ensuite assemblé ces modules de différentes manières pour réaliser plusieurs sculptures aux contours variés. Invités à s'en emparer à leur tour, les skateurs deviennent alors de véritables acteurs qui amènent du sens et de l'esthétique à l'installation de l'artiste. Grâce à ce dialogue entre les œuvres et les skateurs, Raphaël Zarka renverse les valeurs traditionnelles du monde de l'art.



Raphaël Zarka

Né en 1977 à Montpellier.
Vit et travaille à Paris.

Diplômé de la Winchester School of Art, Université de Southampton, Grande-Bretagne et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Raphaël Zarka a participé à de nombreuses expositions, notamment au Palais de Tokyo (Paris), Musée National d'Art Contemporain de Roumanie (Bucarest), MAXXI - Museo nazionale delle arti del XXI secolo (Rome), Museo El Eco (Mexico), MAMVP - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (Paris),

Institute of Contemporary Arts Singapore (Singapour), EACC - Espai d'Art contemporani de Castelló (Castellón), BPS22 - Musée d'art de la Province de Hainaut (Charleroi), Koffler Centre of the Arts (Toronto), Modern Art Oxford...

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques internationales comme le Centre Pompidou (Paris), MAMVP - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (Paris), MUDAM - Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (Luxembourg), BPS22 - Musée d'art de la Province de Hainaut (Charleroi), Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, Kadist Art Foundation (Paris/San Francisco), Zabłudowicz Foundation (Londres), Museum of Old and New Art (Hobart)...

Raphaël Zarka a été lauréat du Prix de la fondation d'entreprise Ricard en 2008 et nommé au Prix Marcel Duchamp en 2013.

Pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Medici, en 2010-2011, il a par ailleurs bénéficié d'une résidence à l'Atelier Calder (Saché, France) en 2016.

Raphaël Zarka est également l'auteur de quatre livres consacrés à la pratique du skateboard, tous publiés aux éditions B42. Une monographie dédiée à l'artiste a été publiée aux éditions B42 en 2012.

Raphaël Zarka est représenté par les galeries Michel Rein (Paris/Brussels) et Luciana Brito (São Paulo, Brésil).

Sites Internet :

raphaelzarka.com

michelrein.com (Galerie Michel Rein, Paris/Brussels)

